



Des ouvrages hydroélectriques au cœur d'un patrimoine d'exception

- > La construction du barrage des Bouillouses a permis la création du lac. Depuis 1976, il est classé **site nature**, c'est-à-dire qu'il doit être conservé en l'état dans l'**intérêt général de tous**. La SHEM gère les terrains autour du barrage pour le compte de l'État et les met à disposition du Conseil Départemental pour l'accueil du public ou d'associations lors d'organisation de manifestations sportives.
- > Dans les années 1930, le lac des Bouillouses fut l'un des premiers lieux d'implantation en Europe de la **truite arc-en-ciel** et l'un des rares endroits où elle se reproduit naturellement, comme la truite fario. Ces deux espèces sont très appréciées des pêcheurs et elles participent à la renommée du lac.
- > Depuis 2013, la SHEM mène des études en vallée de la Têt afin de **restaurer la continuité écologique** c'est-à-dire améliorer la circulation des espèces piscicoles et le bon déroulement du transport des sédiments. Dans ce cadre, la SHEM collabore avec les services de l'État, la Fédération Départementale de Pêche, le Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse...
- > La SHEM est partenaire du Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes dans le cadre d'actions de préservation de l'environnement et de valorisation de tous les patrimoines.



La SHEM, producteur majeur d'hydroélectricité du grand Sud-Ouest

La Société Hydro-Electrique du Midi (SHEM) utilise la force motrice de l'eau au travers de **12 grands barrages et 58 usines** répartis sur les rivières de la Dordogne, du Lot et dans la chaîne des Pyrénées. Elle produit l'équivalent de la consommation en électricité d'un million de personnes soit l'agglomération toulousaine. **Cette électricité est une énergie propre**, sans rejet de CO₂, certifiée **100 % renouvelable**.

L'hydroélectricité est un moyen de production d'énergie alliant souplesse et disponibilité. Mises en route en quelques minutes, les machines fournissent **quasi-instantanément** de l'électricité lors **des pointes de consommation**. Par ses capacités de stockage, l'hydroélectricité est aussi un parfait complément des autres énergies renouvelables que sont le solaire et l'éolien. Le réseau électrique, qui doit être à l'équilibre entre offre et demande, est ainsi maintenu. La SHEM est donc un acteur indispensable de la transition énergétique.

L'eau des réservoirs permet bien plus que la production d'hydroélectricité. Grâce à **sa bonne gestion des réserves**, la SHEM joue un rôle important dans de nombreux usages de l'eau: soutien à l'agriculture; fourniture d'eau brute pour les besoins en eau potable; stockage de l'eau pour limiter l'impact des crues; développement d'activités de loisirs et de tourisme; **préservation des milieux naturels en assurant un débit minimum dans les cours d'eau**.

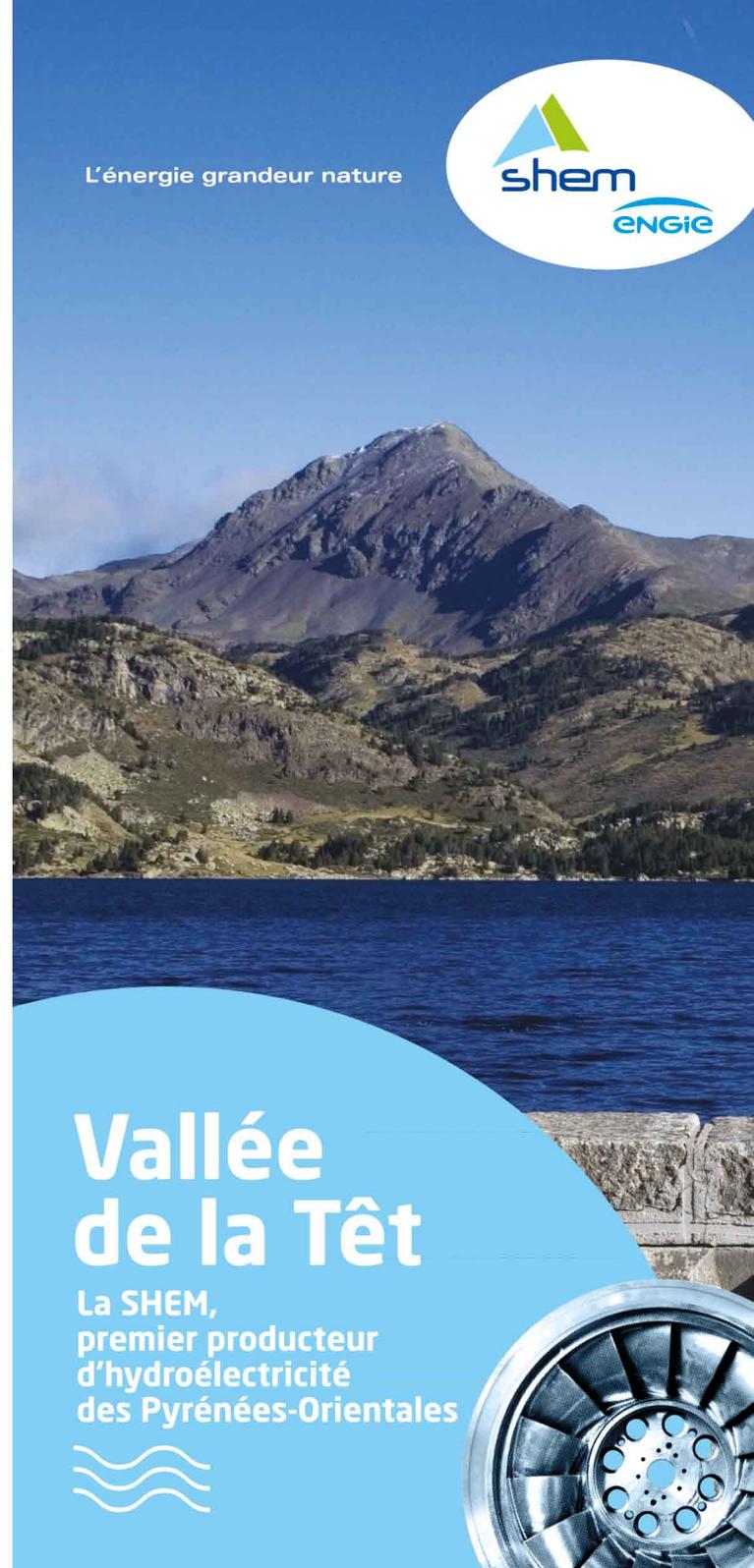
L'énergie grandeur nature



Société Hydro-Electrique du Midi

Siège social: 1, rue Louis Renault - BP 13383 - 31133 Balma Cedex
Tél.: + 33 (0)5 61 17 15 00 - www.shem.fr - contact@shem.fr

L'énergie grandeur nature



Vallée de la Têt

La SHEM,
premier producteur
d'hydroélectricité
des Pyrénées-Orientales





La Shem, producteur d'énergie renouvelable

La SHEM exploite en cascade 9 usines en vallée de la Têt: Les Aveillans, La Cassagne, Fontpédrouse, Thuès, Olette, Joncet, Lastourg implantées sur le lit de la rivière Têt et alimentées par le barrage des Bouillouses, ainsi que les usines de la Ribérole et d'Angoustrine. Ce parc hydroélectrique s'étend sur 60 km et 12 communes.

Grâce à ses usines, la SHEM produit en moyenne chaque année **175,7 GWh**, soit la consommation en électricité de près de **86 000 personnes** (1/5 de la population des Pyrénées-Orientales). Cette énergie est 100 % renouvelable et exempte de CO₂. Elle permet d'économiser l'équivalent de 17 069 tonnes de pétrole et d'éviter le rejet dans l'atmosphère de 5 271 tonnes de CO₂.

Une vingtaine d'agents de la SHEM assure l'exploitation des ouvrages ainsi que leur maintenance.

La SHEM privilégie **le recours à des entreprises locales** pour la réalisation de certains de ses travaux et participe ainsi au dynamisme économique de la vallée.



Un barrage pensé pour divers usages de l'eau, électricité, irrigation, eau potable et canons à neige

À partir du barrage des Bouillouses, la SHEM est impliquée dans **l'irrigation** de la plaine du Roussillon. Elle peut procéder à des lâchers d'eau du 1^{er} juillet au 15 octobre. Ils sont effectués pour le compte du Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales qui peut demander jusqu'à 17 millions de m³, soit la totalité de la contenance du barrage. Après avoir été turbinée pour faire de l'hydroélectricité, l'eau est stockée au lac de Vinça avant d'irriguer les cultures maraîchères.

La SHEM fournit aussi de l'eau aux canaux d'irrigation de Canaveilles et de Bohère qui bénéficient d'un ancien droit d'eau.

La SHEM alimente également le haut de la vallée en **eau brute**: jusqu'à 1 160 000 m³ pour les besoins en **eau potable** des communes de Cerdagne et 540 000 m³ pour les **canons à neige** de la station de ski de Font-Romeu Pyrénées 2000.



Un complexe hydroélectrique pour alimenter le Train jaune

La construction du barrage des **Bouillouses** et de l'usine de **La Cassagne a constitué un chantier colossal entre 1904 et 1910**. L'État et la Compagnie du Midi, qui va créer la SHEM en 1929, président aux travaux. Jusqu'à **5 000 personnes** ont participé à la construction du barrage, de l'usine, de la voie de chemin de fer - avec ses tunnels, ponts et viaducs (650 ouvrages) et des logements pour les travailleurs et leurs familles. L'usine de La Cassagne servira à alimenter le **Train jaune** entre Villefranche-de-Conflent et Mont-Louis.

En 1913, l'usine de Fontpédrouse voit le jour pour alimenter la ligne ferroviaire entre Perpignan et Villefranche-de-Conflent.

En 1913, pour augmenter la fréquentation des voyageurs sur la ligne, la Compagnie du Midi décide de faire construire le Grand-Hôtel de Font-Romeu et lance aussi la station de ski.

Au fur et à mesure des années, d'autres usines verront le jour tout au long de la vallée et les installations bénéficient régulièrement de programmes de modernisation. Aujourd'hui, le Train jaune ne consomme qu'1 % de l'électricité produite.

